

A ma meilleure amie.

Je m'appelle Mélissa, je vais rentrer en sixième l'année prochaine et j'habite à Nîmes dans une grande maison ancienne. La semaine dernière, alors que j'étais encore à mon ancienne école à la veille des grandes vacances, on me disait que j'étais la fille qui s'habille le mieux ce qui, pour moi était assez facile car mon père travaillant dans les affaires et ma mère étant secrétaire d'une grande entreprise

recevaient par mois des salaires plus que convenables. Ils m'achetaient alors les vêtements et les chaussures les plus populaires de l'instant présent.

Ce matin je me réveillais en sursauts dans mon grand lit à cause de mes parents qui se disputaient comme chaque matin de week-end et, à chaque fois quand ils me voyaient avec des cernes noirâtres qui pendaient au dessus de mes joues, ils me

disaient tout le temps de
prendre le temps, de me
reposer, et que je passais
trop de temps sur mon
téléphone, et que, et que...
Mais ne prenaient pas la
peine de se demander si ce
n'était pas eux qui me
réveillaient en criant comme
des enfants. Non. Ils ne le
faisaient pas.

Je me suis donc levée de mon lit et pendant que j'enfilais mes pantoufles en pattes de tigre je vis qu'un chat sans collier dormait sur mon lit. En faisant attention pour ne pas le réveiller, je descendis les escaliers pour regagner la cuisine où je pourrais préparer mon lait chaud et mes toasts grillés. En arrivant dans la cuisine, mon père et ma mère cessèrent leurs chamailleries ridicules. J'étais encore à moitié endormie et préparais mon petit-déjeuner sans

faire trop attention à ce que je faisais. Si j'avais pu dormir jusqu'à dix heures je n'aurais pas renversé un peu de mon lait sur le tapis que maman avait ramené de Bulgarie après le voyage de noce avec mon père. Quand j'aurai fini mon petit- déjeuner je leur ferai remarquer que leurs disputes incessantes tous les samedis et dimanches matins étaient insupportables et que je dormirai mieux si ils se chamaillaient moins et surtout pas le week-end

Enfin bref. J'étais en train de manger mes toasts grillés quand je me suis décidée à leur parler de leurs disputes trop fréquentes le matin du samedi.

-« Papa, j'ai dit, je dois vous parler sérieusement. C'est ...

Mon père ne m'a pas laissé finir ma phrase

- Nous aussi, nous devons absolument discuter d'une chose sûrement plus urgente que ce que tu as à nous dire.

-Je t'écoute, je lui ai-je
répondu en faisant la moue
car j'étais vexée qu'il ne
m'ait pas laissé finir la tirade
que j'avais si bien préparée!

Ma mère a pris la parole, et
quand c'est elle qui parle à la
place de mon père c'est qu'il
y a un petit problème. Je me
suis donc mise à l'écouter
attentivement.

- Ton père, a-t-elle dit
nerveusement, vient d'être
muté à Paris, et, sachant que
Paris est à environ trois
heures d'ici en T.G.V, il ne

pourra pas s'y rendre
régulièrement pour son
travail. Nous sommes donc
dans l'obligation de
déménager à Paris et comme
il avait oublié, bien
évidemment, de nous
prévenir à l'avance, nous
sommes à la veille du
démménagement. Je te
donne donc la lourde charge
de prévenir ta sœur et de
commencer à trier toutes tes
affaires.

Je laissais tomber ma tartine
dans mon bol, ce qui tâcha

mon pyjama mais personne n'y fit attention.

- Mais comment je vais faire ? Ça veut dire que je vais aller dans une autre école ?ai-je dis précipitamment.

-Eh bien, ton père et moi avons pensé que, vu qu'à la rentrée tu rentres en sixième, ça ne poserait pas de problème pour le changement de classe, et aussi tu pourras te faire des amis là-bas...

-Mais, j'ai dis, j'ai déjà des amis!

-Une seule et unique amie tu veux dire !a fait mon père, cette Clara commence à me taper sur les nerfs à tout le temps sonner chez nous ! Nous n'avons plus d'intimité entre nous. Et puis ça sera l'occasion pour changer d'air et pour se faire de nouveaux amis là- bas. Maintenant préviens ta sœur de notre départ demain et commencez toutes les deux à

trier votre chambre comme
te l'a dit ta mère. »

-Mais papa, ai-je riposté, tu
n'as pas le droit de...

-Il n'y a pas de « mais » qui
tiennent, nous partons à
Paris demain et je ne peux
pas refuser, tu n'as qu'à
envoyer un SMS à ta copine
Clara pour la prévenir que tu
pars demain à Paris et, peut
être que si elle est
véritablement ton amie, elle
proposera de venir nous
aider à faire les cartons mais
ça m'étonnerais qu'elle y

pense ! Oh et puis tu n'as pas à discuter ! Tu files dans ta chambre et tu tâches de mettre ton pyjama au sale et après tu trieras dans ta chambre ! »

Je n'ai pas riposté et je suis allée dans ma chambre, j'ai ôté mon pyjama qui sentait le chocolat chaud et je me suis habillée. Holala ! Je n'avais pas du tout envie d'ordonner ma chambre ! Oh non ! Mais bon il fallait bien que je le fasse, mais je voulais tout d'abord envoyer

un petit texto à Clara pour qu'elle vienne m'aider à faire les cartons car la connaissant bien, elle viendrait sûrement, mais quand elle apprendra que je pars à Paris ça va lui faire un de ces chocs !
J'entreprenais donc de faire un SMS à Clara, ma copine de toujours.

De : Mélissa

À : Clara

**Tu peux venir chez moi à
14 pour m'aider à faire les
cartons stp ?**

**Ta copine de toujours
Mélissa.**

De : Clara

A : Mélissa

Quels cartons ??????? 😊

De : Mélissa